

dière de guerre à la folicitation des Anglois nous avoient . . . . aux quatres nations et il ne leur restoit personne pour jetter dans cette chaudière de guerre qui devoit animer le courage des guerriers. La resolution fut donc prise de nous remettre à la disposition des Onnontannes afin qu'ils choisissent eux mesme celui qui leur seroit plus propres pour leur dessein et probablement le fort seroit tombé sur moi tant parceque de me faire mourir c'eust esté une mercy de guerre sans paix telle qu'ils sembloient vouloir, que par ce qu'on me faisoit generalement passer pour un grand criminal d'etat Iroquois et Anglois. Un capitaine d'Onnei8t me vint prendre un jour sur le midi et me mena lié comme j'estois au conseil de toutes les nations